



A Travers, **plt 8**, photographie de Kirsten Gregers Jensen

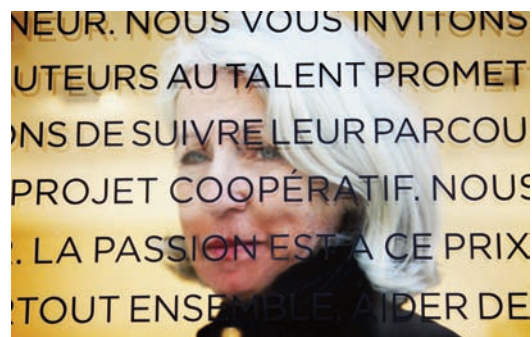
paysages de l'eau

nouvel accrochage le 8 mars 2012

Un projet de l'association *À Travers le Paysage*
Directrice : Line Lavesque - 06 07 78 94 71
2 rue Jouvène Place Honoré Clair 13200 Arles
contact@atraverslepaysage.com
www.atraverslepaysage.com
www.comptoirsarlesiens.com

SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE

- 3 Présentation de l'exposition
- 4 Joane David
- 5 Sabine Delcour
- 6 Faustine Ferhmin
- 7 Brenda Hoffman
- 8 Kirsten G Jensen
- 9 Le projet coopératif des Comptoirs arlésiens de la jeune photographie



LES COMPTOIRS ARLÉSIENS DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE
PRÉSENTENT

paysages de l'eau

8 mars - 23 juin 2012
2 rue Jouvène 13200 Arles

vendredi et samedi de 12h à 19h
et sur rendez-vous : Line Lavesque 06 07 78 94 71

Joane David
Sabine Delcour
Faustine Ferhmin
Brenda Hoffman
Kirsten G Jensen

Les autres coopératrices, Audrey Armand, Marie Maurel de Maillé, Julie Pradier, Émilie Reynaud, Marie Sommer, Stéphanie Tétu, Fanny Vandecandelaere, Émilie Vialet et Sophie Zénon, sont toujours avec nous.

Bogdan Konopka rejoint nos parrains, Jane Evelyn Atwood, John Davies, Thibaut Cuisset, Michael Kenna et Bernard Plossu.

PS : Surprise ! Bernard PLOSSU sera notre invité le samedi 31 mars pour signer ses livres réalisés avec l'association.



Lits, photographie de Joane David

Joane David est née en 1980 en France. Après des études d'arts plastiques et d'histoire de l'art, elle se spécialise en photographie à l'école des Arts Visuels de la Cambre à Bruxelles où elle obtient son diplôme en 2006. Ses recherches la conduisent à explorer la notion de territoire, s'attachant aux indices naturels aussi bien qu'à la géographie humaine. "Deux kilomètres carrés", son travail sur les limites de la ville de Bruxelles lui fait entrevoir la possibilité d'une cartographie poétique grâce au médium photographique. Elle ne cesse depuis de renouveler cette approche, notamment sur des zones rurales avec la série "lits", réalisée dans le Vaucluse. Son parcours nomade est ponctué d'expositions collectives et de commandes comme "Bruxelles midi" en 2005 et "vues, public" en 2009.

Elle rejoint le Collectif Mon Oeil en 2010, prochainement en résidence photographique dans le Gard.

Aujourd'hui Joane David vit et travaille dans le Vaucluse.



Certes, photographie de Sabine Delcour

Sabine Delcour explore depuis une quinzaine d'années les frontières de la photographie et du territoire. Elle poursuit ses recherches dans le cadre de résidences et de commandes institutionnelles.

L'observation et la compréhension du paysage sont les points de départ de chacune de ses séries photographiques qui interrogent notre relation au monde et la perception qu'on en a. Après avoir travaillé sur des territoires habités ou des paysages façonnés par l'homme, elle se concentre aujourd'hui sur des sites géologiques importants, parsemés d'empreintes et de traces, qui parlent de l'histoire de la terre, de sa naissance, de ses entrailles. La mer a été un commencement. Dans cette géographie immergée, elle s'attache à cette zone de contact entre le visible et l'invisible, entre le solide et le liquide. Sabine Delcour vit en France et poursuit ses recherches dans le cadre de résidences (Théâtre de la Passerelle à Gap, Domaine d'Abbadia, Centre d'art de Cajarc, programme Arcus au Japon...), et de commandes institutionnelles. Elle expose régulièrement en France et à l'étranger (Maison de la Photographie à Toulon, Château d'Eau à Toulouse, Institut Français de Barcelone, BNF à Paris, Galerie Philippe Chaume à Paris, Lianzhou International Photo Festival en Chine, Galerie des Multiples à Paris, Musée de Port royal des Champs à Magny Les Hameaux, Yokohama Museum of Art au Japon...).

www.sabinedelcour.com



Niort, photographie de Faustine Ferhmin

Faustine Ferhmin est née en 1980 à Paris. Après des études de lettres modernes et de philosophie à la Sorbonne, elle sort diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2008. Lors de voyages en Amérique Latine (Argentine et Pérou), elle découvre l'immensité des espaces andins, et oriente sa pratique vers le paysage. Ce qu'elle découvre dans les Andes, c'est le caractère sacré de la montagne : le paysage n'est dès lors plus pour elle l'objet d'une contemplation à distance, mais plutôt une expérience d'immersion et de confrontation directe avec la dimension tellurique de l'espace.

Ses photographies ont été exposées en France et à l'étranger dans de nombreux festivals, parmi lesquels : «Jeune Création», «Photoquai» à Paris, «Voies Off» à Arles, «Mirafoto» à Lima (Pérou), «Rencontres de la Jeune Photographie internationale» à Niort, «Emergent-Lleida» en Espagne, La «Bourse du talent» à Paris (BNF François Mitterrand).

COMPTOIRS ARLÉSIENS DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE



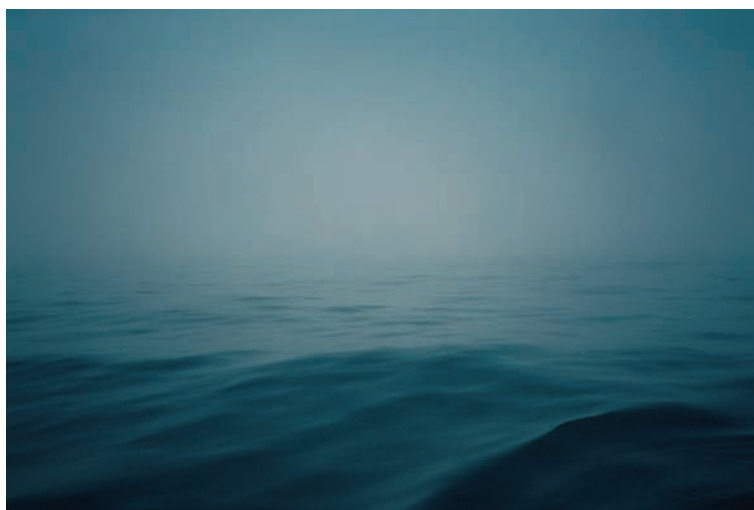
"Le Tigre derrière la brume", photographies de Brenda Hoffman

Brenda Hoffman, franco-argentine, est née en 1975 à Buenos Aires. Elle vit et travaille à Paris. Après des études audiovisuelles (Diseño de Imagen y Sonido, Maîtrise de cinéma, Université de Buenos Aires, 1997), elle travaille comme assistante de réalisation dans le cinéma et la télévision, et comme maître-assistante à l'université.

En France, elle rencontre Georges Fèvre (tireur de Robert Doisneau, Koudelka, Henri Cartier Bresson, entre autres) avec qui elle apprend l'écriture de la lumière dans la chambre noire. Sa production photographique est centrée à ses débuts sur le photoreportage, puis sur le paysage et les recherches sur la flore à travers la technique du photogramme.

En 2010, elle est récompensée par le 1^o prix de la Nuit de la Photographie Contemporaine pour la série Photogrammes (Cyrille Deflandre, commissaire, Viviane Esders, présidente du jury). En 2011, elle a été invitée à présenter sa série "Le Tigre derrière la brume" au Museo de Arte Tigre de Buenos Aires en Argentine, où son travail fait maintenant partie de la collection permanente du musée. Elle fait ses propres tirages en laboratoire noir et blanc et expose depuis 2004 en France, Argentine et Uruguay.

Publication: « Face à la mer » livre d'art comprenant cinq poèmes d'Alfonsina Storni et cinq photogrammes, Editions Arichi, 2009.



A Travers, plit 17, photographie de Kirsten Gregers Jensen

Kirsten G Jensen est née en 1970 au Danemark. A la fin de ses études, en 1999, elle s'installe en France dans le golfe de Saint Tropez.

Lorsque Kirsten G Jensen affirme que son thème est l'absence de thème, prenons-la au sérieux. Pour apprécier ses photographies, il faut partir du plus simple : ce qu'elles montrent. La mer, un bateau, des arbres en fleur et des arbres sous la neige, un chat, une télévision, un manège, plus rarement quelqu'un... Tout ce qui se présente et mérite plus que d'être vu et glisser sur l'instant dans la mémoire ou dans l'oubli.

Les séries qu'elle expose à Paris, Copenhague, Glasgow, Marseille et Arles sont en elles mêmes éclatées et tirent leur cohérence non d'un motif ou d'une technique voués à l'usure, mais d'un ton : une manière floue, incertaine et ambiguë-originale en un mot -de saisir les choses. Ses clichés sont des moments qui ne sont pas les nôtres, d'où peut-être le léger malaise qu'ils provoquent. Leur évidence et leur sobriété -héritage de Giorgio Morandi qu'elle admire- déjouent nos tentatives d'en dire quelque chose et nous font plutôt ressentir l'étrange nécessité qu'éprouve Kirsten G Jensen, de retenir et de fixer.

C'est sans doute de cette nécessité qu'elle nous parle lorsqu'elle évoque l'étonnement et la curiosité suscités par le contact avec des cultures différentes, depuis son enfance passée entre Asie et Amérique du Sud. Etonnement qui n'appelle jamais une réponse compliquée mais oppose à l'incompréhensible l'évidence du moment et de la présence.

Ses études à la Glasgow Art School, achevées en 1999, lui ont permis de donner à cet étonnement premier une forme changeante et de renouveler sa technique -du Leica au Polaroid en passant par le Sténopé- tout en conservant l'unité de ton qui confère à ses photographies ce pouvoir de fasciner ; fascination qui est celle que tout spectateur doit éprouver face à des photographies qui ne veulent rien dire, qui se refusent d'évoquer et qui désarment ainsi l'épuisant parti pris des choses, en étant ni plus ni moins que ce qu'elles sont : la reproduction de l'unique.

COMPTOIRS ARLÉSIENS DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE

UNE INITIATIVE ASSOCIATIVE POUR DES IMAGES ACCESSIBLES À TOUS

Les Comptoirs arlésiens de la jeune photographie sont un projet de l'association *À Travers le Paysage* qui développe en France depuis 1994, des actions de promotion et de valorisation de la photographie.

À Travers le Paysage a choisi de mettre son expérience et sa compétence au service d'un projet de lieu permanent de rencontre entre les jeunes artistes photographes, leurs œuvres, et les visiteurs de la ville d'Arles.

Arles est une capitale de la photographie, grâce aux Rencontres et à son excellente École nationale. Pourtant il n'est pas si facile à ses visiteurs d'accéder avec simplicité tout au long de l'année à des images originales d'artistes divers.

Les Comptoirs Arlésiens de la jeune photographie se veulent un lieu ouvert, dans lequel de jeunes photographes, aux qualités artistiques prometteuses, ont l'occasion de présenter leurs premières œuvres, et dans lequel les visiteurs ont la possibilité d'acquérir des tirages encore très accessibles.



UNE ÉMULATION COLLECTIVE, UN OUTIL COMMUN

Les Comptoirs Arlésiens de la jeune photographie présentent les œuvres de jeunes auteurs photographes soigneusement sélectionnés, notamment dans le vivier des écoles d'art françaises.

Des contacts, en Belgique, en Espagne, en Italie, et chez nos autres voisins méditerranéens élargissent nos présentations. D'autres rencontres, aux Etats-Unis, à Cuba ... nous permettront de présenter progressivement un panorama de la jeune photographie internationale.

Des artistes reconnus ont manifesté leur intérêt pour cette initiative qu'ils souhaitent parrainer. Ils présentent eux aussi quelques unes de leurs œuvres. Les premiers parrains artistiques sont Jane Evelyn Atwood, Thibaut Cuisset, John Davies, Michael Kenna et Bernard Plossu.

Soutenu par la ville d'Arles, aidé par le laboratoire VOIES OFF, le projet coopératif des **Comptoirs arlésiens de la jeune photographie** a suscité, dès sa première exposition l'été dernier, beaucoup de réactions positives.

POINTS DE REPÈRE SUR L'ASSOCIATION **À Travers le Paysage**

L'association *À Travers le Paysage* a été créée en 1994 sous le parrainage du Musée de l'Elysée à Lausanne, pour conduire des actions culturelles mettant en relation des responsables d'institutions, intellectuels et artistes, en vue de promouvoir et de valoriser la photographie.

Son enracinement géographique, méditerranéen dès l'origine, correspondait à une implication forte sur des questions de paysage, de rapport entre l'homme et la nature.

Son champ géographique d'intervention s'est progressivement élargi parce que les artistes souhaitaient confronter leur travail à d'autres problématiques, et en particulier la nécessaire protection de l'environnement. Elle a par exemple participé à la constitution et la valorisation du fonds de photographies de paysage du Conservatoire du littoral, organisé un colloque pour le Ministère de l'environnement, et vient de réaliser un projet d'observation photographique des paysages dans une vingtaine de communes du Vaucluse.

L'association, sous la direction de Line Lavesque, agit comme maître d'œuvre d'ingénierie culturelle. En relation avec les artistes, elle conçoit des projets et des événements, en organise et suit la réalisation, met en valeur des patrimoines et des politiques.

Contact

Directrice : Line Lavesque - 06 07 78 94 71
2 rue Jouvène Place Honoré Clair 13200 Arles
linelavesque@free.fr
www.atraverslepaysage.com